

MARS ATTAQUE ! MAI CE SERA TROP TARD !

**Loi travail, assurance-chômage, état d'urgence, crimes policiers...
TOUT LEUR SERA PERMIS TANT QU'ON NE SAURA LES EN EMPÊCHER**

Appeler « loi travail » la dernière attaque en date contre nos conditions d'existence, il fallait oser. Les socialistes au pouvoir ont au moins le mérite d'être clairs et résumément le comique « travailler plus pour gagner plus » de Sarkozy en un mot d'ordre plus explicite : travaille ! La terre se chauffe, les catastrophes se multiplient, les guerres créent de la croissance, des milliers de personnes sont enfermées aux frontières, en prison ou en centre de rétention, les emplois sont aberrants, mais il faudrait continuer, travailler, travailler, travailler.

Le plein emploi est mort, et l'horizon d'un CDI temps plein, de toutes façons, n'a plus grand chose de désirable. On y pense parfois, peut-être pour limiter l'angoisse de croiser Pôle Emploi, mais au fond on sait bien que les conditions de travail sont partout invivables. Mais aucune réforme du code du travail, aucune renégociation de l'assurance-chômage ne saurait être consensuelle. **Ce qu'ils appellent « dialogue social » masque en fait un champ de bataille.** Pour une raison simple : les intérêts des patrons, des détenteurs du capital, des oligarques sont diamétralement opposés à ceux des employés, des travailleurs précaires, des étudiants en CDI chez Mc Do et des chômeurs. Tout ce qu'ils gagnent est autant de perdu pour nous : un peu moins de rapport de force de notre côté, un peu moins d'armes contre le pouvoir des patrons et l'arbitraire des institutions sociales.

Un exemple. Le projet de loi dit « El Khomri » – du nom de la porte-flingue que le gouvernement s'est choisi – permettrait aux employeurs, dans les branches où ça n'était pas encore le cas, *de prévenir un employé à temps partiel d'un changement de planning seulement trois jours à l'avance.* Trois jours à l'avance tu ne sais pas si tu travailles ou pas, ni à quelle heure ; pour la garde des gosses, pour les rendez-vous médicaux ou amoureux, pour les réunions politiques ou celles de ton association, pour ton cours de badminton : débrouille-toi ! Ce n'est qu'un tout petit exemple parmi les centaines de mesquineries que cette loi permettrait mais il dit bien la logique qui la sous-tend. **Grignoter encore les remparts qui empêchent un patron de faire n'importe quoi, de nous traiter n'importe comment.**

Un autre exemple. Ce même projet de loi permettrait à *Pôle emploi de récupérer les sommes versées qu'il estime indues directement sur les allocations des chômeurs.* Au chômeur ensuite de prouver que c'est l'ordinateur de l'institution qui se plante, et d'attendre sans revenu, accumulant les dettes, de rentrer dans ses droits. Pôle emploi le pratique déjà illégalement et en toute impunité, les « partenaires sociaux » ont demandé à le faire entrer dans la loi !

La loi travail ne garantit même plus de congés en cas de catastrophes naturelles. Travailler pendant une inondation, une tempête ou une sécheresse, vous y aviez pensé ?

Cette loi est à la hauteur du contexte dans lequel elle apparaît. Le meurtre de Rémi Fraisse. Les migrants qui meurent en mer et ceux que l'on déporte. Les racistes qui se lâchent de toutes parts. Les attentats et les va-t'en-guerre. L'Etat d'urgence. La COP 21 et son armada de flics. L'impunité policière, toujours. **L'hiver politique dure** et nous ne sommes pas au meilleur de notre forme, il faut bien le dire. Eux, se croient tout permis. D'un certain point de vue, ils n'ont pas tort : tout leur est permis. Ils peuvent balancer des grenades sur les écolos, perquisitionner des milliers de musulmans ou assimilés, assigner des opposants politiques à résidence, négocier les flux migratoires avec des dictateurs, interdire des manif, buter des noirs et des arabes sans être incriminés, tabasser et mutiler

La loi El Khomri n'est pas forcément le nom d'une défaite de plus qu'il va falloir encaisser. C'est aussi l'occasion d'un mouvement social – naissant, fragile, qui nous procure parfois un déjà-vu amer, certes – mais ne soyons pas bégueule : des centaines de milliers de personnes dans la rue, des appels à la grève un peu partout, des lycéens joyeux et remontés, plus de 250 sans-papiers qui occupent la Direction Générale du Travail, des gestes de solidarités inattendus...



Nous l'espérons tous ce mouvement.

Comment faire grève quand on bosse pour une association en contrat aidé ? Où tenir une AG quand on n'a ni usine ni université ? Comment ne pas se sentir seul en manif quand on n'a pas de collègues avec qui s'y rendre ? Comment s'opposer à son patron quand on bosse au noir ou quand, faute d'avoir les bons papiers, on travaille avec une autre identité que la sienne ? Comment trouver le temps de réfléchir à ce qui se passe quand on a aucune idée de ce que la CAF nous versera ou pas en début de mois, quand on ne sait pas si l'on pourra payer son loyer ?

**Pour inventer des suites dans ce mouvement et agir ensemble,
RÉUNION OUVERTE POUR MONTER DES COMITÉS D'ACTION
LE 6 AVRIL À 18h (voir paris-luttes.info ou demosphere.paris/idf)**

Des précaires et chômeurs en grève